

Archives de sciences sociales des religions

130 (avril - juin 2005)
Les Saints et les Anges...

Doris Bensimon

Hubert Cancik, *Antisemitismus, Paganismus, Völkische Religion (Anti-Semitisme, Paganism, voelkish Religion)*

München, K. G. Saur, 2004, 172 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Doris Bensimon, « Hubert Cancik, *Antisemitismus, Paganismus, Völkische Religion (Anti-Semitisme, Paganism, voelkish Religion)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.36, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2411>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/2411>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Doris Bensimon

Hubert Cancik, *Antisemitismus, Paganismus, Völkische Religion (Anti-Semitisme, Paganism, voelkish Religion)*

München, K. G. Saur, 2004, 172 p.

Pagination de l'édition papier : p. 113-202

- 1 Cet ouvrage collectif est le résultat de recherches récentes menées par une équipe allemande pluridisciplinaire composée de philologues, d'historiens, de sociologues et de spécialistes en sciences de la religion. Le livre est bilingue : les articles sont publiés en allemand ou en anglais, sans doute avec l'intention de dépasser le public des lecteurs germanophones. Les contributions sont centrées sur l'antisémitisme en liaison avec le nationalisme allemand et l'émergence d'un nouveau paganisme aux XIX^e et XX^e siècles. Toutefois, certains auteurs élargissent leurs analyses à d'autres pays européens dont la France.
- 2 Les mythes anti-juifs remontent à l'Antiquité. Selon Tacite, par l'affirmation du monothéisme, Moïse a séparé les juifs des autres peuples. Tacite attaque aussi les premiers chrétiens. L'antijudaïsme chrétien est connu. Il affuble les juifs de nombreux stéréotypes négatifs. L'antijudaïsme chrétien est européen. Le juif est l'Autre, l'Étranger, l'exclu, le persécuté. Ces préjugés persistent et deviennent l'antisémitisme social, culturel et racial.
- 3 Dans la première partie de ce livre, les auteurs étudient les différents aspects de l'antisémitisme qui est d'abord la critique du long processus de l'émancipation civique des juifs dans les pays allemands unifiés dans le II^e Reich en 1871. En France, les juifs sont devenus citoyens grâce à la Révolution de 1789. Dans quelques régions allemandes, les juifs ont été émancipés sous la pression des « révolutionnaires » des guerres napoléoniennes. Ces juifs sont donc considérés comme des « traîtres ». De plus, depuis la fin du XVIII^e siècle, dans l'esprit des Lumières, écoles et universités leur étaient ouvertes. Cette scolarisation en langue allemande avait pour conséquence l'émergence d'une bourgeoisie juive cultivée qui s'urbanise plus rapidement que l'ensemble de la population. Dans le contexte de l'industrialisation et des transformations de l'économie capitaliste, les juifs sont considérés comme des pionniers de la modernité. En effet, certains ont joué un rôle important dans la modernisation économique et culturelle de l'Allemagne depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à la prise du pouvoir par les national-socialistes.
- 4 Immédiatement, ce rôle est critiqué, contesté et condamné par des idéologues et une partie de la population allemande. Il est perçu comme une menace pour les traditions et la germanité du peuple allemand. Des conservateurs élaborent les thèses du « völkisch », terme intraduisible en français. « Völkisch » est l'adjectif de « Volk », peuple. Mais ce mot est chargé d'une idéologie qui dépasse la traduction littérale : « national ». Au XIX^e siècle, « völkisch » est d'abord l'accent mis sur le caractère exceptionnel du peuple allemand et l'urgence du maintien de ses traditions. C'est ensuite l'affirmation de la supériorité de la race germanique, aryenne et l'appartenance, par le sang, à la parenté allemande. Les protagonistes des mouvements « völkisch » rejettent toutes les influences étrangères, en particulier française et slave, mais surtout celle des juifs : l'antisémitisme racial est un élément essentiel de cette idéologie.
- 5 Les adeptes du mouvement « völkisch » multiplient les critiques vis-à-vis du christianisme. À la fin du XIX^e siècle, Paul de Lagarde s'opposait avec violence aux Églises chrétiennes et à leurs références à l'Ancien Testament. Dans ses écrits théologico-politiques, il réclame l'unification du peuple allemand par une nouvelle religion. Dès cette époque émergent des libres penseurs protestants. Au début du XX^e siècle, la « communauté religieuse germanique » propage une religion fondée sur « l'esprit et la force de l'histoire allemande ». Après la Première Guerre mondiale, l'instabilité de la République de Weimar favorise le développement de publications

qui nourrissent l'opposition à la démocratie et la haine des juifs. Le mouvement « völkisch » se radicalise, mais contrairement à ses espérances, il est interdit après la prise du pouvoir par les national-socialistes.

6 Les trois derniers articles de cet ouvrage sont consacrés à la naissance d'un néo-paganisme en Allemagne depuis 1945. Les Alliés occidentaux ont interné dans des camps des militants national-socialistes en vue de leur « rééducation ». Les Alliés coopèrent avec les Églises qui se considèrent comme les victimes du national-socialisme. Des aumôniers protestants et catholiques étaient admis dans les camps où se créent des communautés religieuses, mais aussi de libres penseurs. Autour d'anciens membres de la SS se constituent des groupes soutenus par des Unitariens considérés aux États-Unis comme des chrétiens libéraux. En 1950, ces groupes fondent la communauté religieuse unitarienne allemande qui rejoint, en 1970, l'association internationale de la religion et de la liberté. D'autres groupes naissent : ils reprennent des éléments de l'idéologie « völkisch » et certains de leurs dirigeants participent activement à la création des partis politiques d'extrême droite.

7 L'opposition aux religions monothéistes, judaïsme, christianisme et plus récemment islam se radicalise. Les premiers groupes de néo-païens ont été fondés au début du xx^e siècle. Mais d'autres s'organisent dans les années 1970-1980. Des groupuscules créent une nouvelle sous-culture païenne : ils étudient la mythologie germanique, inventent leurs rites, se réunissent sur d'anciens sites païens pour des conférences et des célébrations. Ils glorifient la nature et voudraient jouer un rôle dans l'actualité des mouvements écologiques, mais leur idéologie est plutôt proche des partis politiques d'extrême droite. Ils s'organisent en réseaux en Allemagne et dans d'autres pays européens.

8 Cet ouvrage apporte de nombreuses informations sur la spécificité allemande de l'antisémitisme. Il est un témoignage sur les « démons » qui hantent toujours l'Allemagne, qui, pourtant, est aujourd'hui un pilier de l'Union Européenne. Chaque article est soigneusement annoté. On regrette cependant l'absence d'une bibliographie systématique qui aurait facilité à d'autres chercheurs l'approfondissement de leurs connaissances.

Pour citer cet article

Référence électronique

Doris Bensimon, « Hubert Cancik, *Antisemitismus, Paganismus, Völkische Religion (Anti-Semitisme, Paganism, voelkish Religion)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.36, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2411>

Référence papier

Doris Bensimon, « Hubert Cancik, *Antisemitismus, Paganismus, Völkische Religion (Anti-Semitisme, Paganism, voelkish Religion)* », *Archives de sciences sociales des religions*, 130 | 2005, 113-202.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
